

Comité international de la Croix-Rouge

17 décembre 1996: six «femmes et hommes Croix-Rouge» assassinés en Tchétchénie

Après une tragédie sans précédent pour le CICR, prise de conscience sur l'importance de la sécurité pour la réussite de toute action humanitaire et mesures prises par le CICR pour mieux protéger son personnel

La Revue avait brièvement annoncé, dans son numéro de novembre-décembre 1996, la mort de six délégués du CICR, froidement abattus par des hommes armés non identifiés dans leur résidence à l'hôpital de Novy Atagi, près de Grozny (république de Tchétchénie, Fédération de Russie).

La Revue revient sur ce drame, avec quatre contributions rédigées par des collaborateurs du CICR. — Le délégué général et la déléguée générale adjointe pour l'Europe orientale et l'Asie centrale rappellent d'abord les faits et expriment la douleur ressentie par les collègues des disparus. Deux textes rédigés par des délégués chevronnés analysent ensuite les dangers causés par l'atteinte à la sécurité du personnel humanitaire et présentent les premières conclusions d'un débat mené à ce sujet au sein de l'institution. En effet, après le drame de Novy Atagi, le CICR avait convoqué tous les chefs de délégations, les délégués régionaux et les cadres opérationnels à une réunion extraordinaire visant, face à la prise de conscience des dangers occasionnés par les atteintes à la sécurité, à élaborer des mesures concrètes susceptibles de mieux protéger le personnel humanitaire. La rédaction est particulièrement reconnaissante à Philippe Comtesse et à Frank Schmidt d'avoir accepté de partager avec les lecteurs de la Revue les conclusions qu'ils ont personnellement tirées de ce débat. Leurs textes n'engagent pas le CICR.

Malgré ce drame, l'activité des délégués du CICR sur le terrain continue. Et elle continuera aussi longtemps qu'il y a des personnes qui en ont particulièrement besoin, dans des situations de guerre ou d'autres formes de violence.

La Revue